SI VOUS ETES ...ige de pianos nous voulons vous voir chez nous—sinon venez-quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir. nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Pianos et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANIO HOUSE, LTD.,
J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant
1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Andrew Tujague à Léontine Larong, Peter Williams à Fatima Simmons, Antonio Papania à Rosalia Ferrara, Jules Veazie à Daisy Williams, John M. Mears à Ada M. Barnard, Jos. Anderson à Cecilia Charles, Jos. Bristois Jr., à Albertine J. Sherer, Marcellus C. Thompson à Adrenda Schott.

NAISSANCES—Mmes A. Brehak, une fille; C. E. Hilderbland, une fille; W. Faright, une fille; G. Bribiglia, une fille; G. Brouphy, une fille; G. F. Maier, une fille; F. Gaget, une fille; H. Flower, une fille; G. Ruleff, une fille; J. Burrous, un garçon; C. Andel, un garçon; R. A. Varley, un garçon; J. N. Sullivan, un garçon; H. Fritz, un garçon; A. Beck, un garçon.

DECES—A. Desposito, 57 ans 456 St-Marie; J. Guillaume, 77 ans 1330 Jump; O. M. Harris, 4 ans 210 St-Louis; S. B. James, 40 ans 8?? St-John; J. Delmar, 11 ans 1911 St-Antoine; Major Pickel, 34 ans ??? Cadix; H. Bessel, 69 ans 3401 Constance; Emma Chandler, 26 ans 1013 Lafayette; Vve. M. A. Wattigny, 50 ans 820 Pirée; Elizabeth Williams, 34 ans 1312 Français.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession ouverte:
Rose Jenkins.

Anna Staub vs la Succession de F. J. Quinan. Procès exécutif de $?,?30.00.

Mme Clara Belle Peckham vs Jas K. Buck—Séquestration.

Phil Werlein vs J. Falk—Action en recouvrement de $10,?? sur un contrat.

D. Williams vs Robt Williams—Demande de divorce.

C. A. Pierce vs Ses Créanciers—Demande d'un répit.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auck.

Comparutions.

Mme J. Little, Chas J. Covington, Frank Scontras, D. Meyers, actes de violence; Elizabeth Guidry, vagom; Duncan Meyers, menaces; Pauline Porritto, actes de violence.

Condamnations.

Louise Dame Wells, ébriété, $10 d'amende ou 10 jours de prison; M. Foster, vagom, 3 mois d'incarcération.

Acquitté.

Edw Gaines, désertion.

FAITS DIVERS.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Geo. L Hote vs John Mercadal, un terrain, St-Philippe, Gravez, Miro et Dumaine, $500.

Jos. Graham et B. Graham à Chas. Geyser, un terrain, Melpomene, Thalie, Freret et Locust, $105.

G. C. Gottschalk à Val. Fuchs, un terrain, Douane, Bienville, Broad et Delhonde, $650.

J. C. Henriquez à E. J. Heintz, un terrain, Camp, Chestnut, Bordeaux et Lyon, $600.

Louise C. Reynes à Geo. Denegre, un terrain, Douane, Bourbon, Bienville et Royale, $15,000.

Mme R. D. Patterson à Jno. F. Liedner, deux terrains sur le cimetière public, $1,???.

Fred Kane à E. G. Decoud, un terrain, Ursulines, St-Philippe, Rocheblave et Dorgenois, $100.

Firemen Building Assoc. à André Alt, un terrain, Barthelemy, Bourgogne, Dauphine et Marais, $1,500.

La succession de Geo. Fenwick à Mark A. Morse, un terrain, Ursulines, St-Jean, Rendon et St-Philippe, $1,350.

Départ du major Harrod

Le major B. M. Harrod, de la commission du Canal de Panama part ce matin pour Washington par la voie de Louisville et Nashville, pour assister à la réunion qui se tiendra samedi prochain. Cette séance est de la plus grande importance, car les membres de la commission doivent y régler toutes les affaires pendantes, préalablement à leur départ pour Panama, le 26 courant. Elle sera présidée par l'amiral Walker.

Dans son voyage la commission sera accompagnée par le solicitor général Magoon, le trésorier Kennedy et l'auditeur Armstrong, qui doivent préparer la législation destinée à la bande de territoire cédée aux Etats Unis.

Le major Harrod compte rester trois ou quatre mois dans l'isthme, car il y a beaucoup de travaux préliminaires à accomplir.

La commission s'occupera d'abord des mesures à prendre pour la santé publique et devra, en outre, procéder à des relevés de plans avant de commencer les travaux.

Chez le gouverneur.

Le général D. T. Stafford est arrivé hier matin de Baton Rouge et s'est rendu immédiatement à l'hôtel St-Charles pour s'entretenir avec le gouverneur Blanchard au sujet de la promulgation de l'ordre relatif au personnel du nouvel état-major.

Le gouverneur a décidé de renvoyer à plus tard la signature de l'ordre, attendu qu'il jugera peut-être nécessaire d'y apporter quelques changements.

Le général Stafford est parti dans la soirée pour Covington où il doit délimiter le terrain sur lequel sera établi le camp annuel des troupes de la garde nationale de l'état à partir du 1 août prochain. Ce camp sera d'un mille plus rapproché de Covington que le camp du regiment du comte Hoffmann durant la guerre hispano-américaine.

Les membres de l'état-major du gouverneur Blanchard l'accompagneront à St-Louis pour prendre part à la célébration du 100e de la Louisiane le 14 septembre prochain.

Le gouverneur trouve difficilement le temps de s'occuper de ses affaires personnelles car son antichambre est constamment encombrée de gens désireux de s'entretenir avec lui.

Il y a un Bon Dieu

Ayant fêté la dive bouteille John Ryan qui demeure au numéro 1?? de la rue St-Louis s'est endormi avant-dernière nuit sur le terrain neutre de la rue Claiborne, près de la rue Conti, près de la voie des cars, ses jambes refusant de le porter plus loin.

Un car se dirigeant vers la partie inférieure de la ville l'a atteint à la tête et à un bras et projeté à une certaine distance.

On a cru d'abord que Ryan était grièvement blessé et une voiture de police l'a transporté à l'hôpital, mais on a vite découvert qu'il n'avait que des ecorchures insignifiantes et il a été conduit à son domicile.

Retour du colonel Perrilliat.

Le colonel Arsène Perrilliat, membre de la commission des ingénieurs de l'état, est revenu hier d'un voyage à la plantation d'Angola, ou ferme de forçats, avec M. Parker, président du bureau de contrôle de l'établissement, et M. Switzart, surintendant du chemin de fer de la Vallée de la Rivière Rouge. Il a inspecté le tracé de la ligne de cette dernière compagnie qui doit traverser la plantation.

Ce privilège a été accordé par l'assemblée générale de la Louisiane à sa récente session.

Deux cents forçats sont déjà employés au nivellement du tracé du nouveau chemin de fer, a dit le colonel Perrilliat, et la route sera prête à recevoir les rails dans six ou huit mois. C'est le colonel Perrilliat lui-même qui surveillera les travaux au nom de l'Etat.

La voie sera établie à un niveau de cinq pieds au dessous des plus hautes eaux de la rivière, de sorte qu'elle servira de levée de protection pour la ferme et pour d'autres propriétés de l'état.

Avant de revenir à la Nouvelle-Orléans, et après avoir inspecté les rives de la Rivière Rouge à Red River Landing, dans le district d'Atchafalaya, le colonel s'est rendu à Whitecastle où il a examiné la nouvelle levée de Texas qui vient d'être achevée. Il l'a acceptée au nom du Bureau des ingénieurs de l'état, et celui-ci l'a acceptée au nom de l'état.

180,000 yardes cubes de terre ont été employées à sa construction, a dit l'ingénieur, et je puis dire que les travaux ont été exécutés à temps et de façon excellente. Cette nouvelle ligne de levées place le district dans les meilleures conditions pour la prochaine période de hautes eaux.

Au Parc de Ville.

Les membres de la commission du Parc de Ville, MM. P. M. Schneidau, M. Bernard, J. J. Weinfurter, A. P. Nolan, J. A. Lelong, Jas Thibaut, Sidney Story, C. F. Claiborne, Jos Garcia, F. J. Dreyfus, Chas Dittman, V. Lambau, Peter Torre, Aug. Grodot Jr, P. J. Schoen et Julius Koch se sont réunis hier soir sous la présidence de M. E. W. Smith.

Le rapport du trésorier accusait un reliquat en caisse de $1,661.83.

Le secrétaire Bernard a soumis son rapport annonçant des recettes de $4,776.21. Les détours ont été de $3,114.38.

M. Thibaut président du comité exécutif a soumis un long rapport faisant un exposé des améliorations accomplies dans le parc depuis le mois dernier, relativement au festival du quatre de Juillet, M. Thibaut a dit que plus de quarante mille personnes avaient visités le parc ce jour-là.

Le surintendant Bernard a dit que les parterres reçus récemment de la Floride avaient été presque tous plantés. Le festival du quatre de juillet a ajouté M. Bernard, a réalisé un profit de $?,?93.93. Des remerciements ont été adressés à M. Schneidau et son comité pour le succès obtenu.

Les membres ont alors procédé à l'élection de deux nouveaux membres. MM. Denis Lanaux, Louis Puig, H. Worner et Aug. Ansemann ont été proposés, mais les deux premiers ayant obtenu le plus de voix ont été déclarés membres de la commission. La séance a été ensuite levée.

FRACTURE.

Edward Weinberger un jeunin de huit ans demeurant rue Valmer S?? s'est accidentellement fracturé la jambe droite hier soir en jouant à l'angle des rues Villere et Orleans. Il a été transporté à l'hôpital.

PENDANT L'ETE.

Quelques membres de la famille seront inévitablement atteints pendant l'été de **Crampes de Ventre, Diarrhée des Intestins ou de Dissenterie.** Gardez toujours une bouteille de Hostetter's Stomach Bitters dans la maison pour des cas semblables. Une dose au premier symptôme soulagera promptement. Il guérit aussi **Maux de Tête, Rapports Dépendants d'Appétit, Somnolence, Indigestion, Dyspepsie et Malaria.** Essayez une bouteille. Le vertal a sur le **Timbre Privé** sur le col de la bouteille.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS.

A L'HOTEL DE VILLE.

La vente des hangars à sucre.

M. J. Carroll, l'avocat qui a acheté les hangars à sucre situés sur le quai au prix de $150,000, c'est présenté hier au bureau de l'avocat de la ville pour informer celui-ci que ceux au nom desquels ces propriétés ont été achetées sont prêts à entrer en possession et que la ville peut toucher le montant de la vente dès qu'elle le désirera.

M. Carroll a déjà déposé $15,000, soit 10 0/0 du prix d'achat, comme l'a requis le contrôleur Tujague.

L'avocat de la ville Gilmore a informé M. Carroll que le conseil municipal n'avait pas, comme autrefois, à ratifier la vente, et que l'annonce de la vente suffisait pour rendre légale, mais qu'il s'élève de nombreuses complications légales qu'il sera nécessaire de régler avant que les titres définitifs puissent être délivrés aux acheteurs.

Le notaire de la ville va prochainement rédiger l'acte de vente, puis il le soumettra à M. Gilmore. Mais c'est alors que les complications commencent. Il y a d'abord $25,000 de taxes dûs à la ville, et l'avocat Gilmore semble d'opinion que les acheteurs devront les payer.

D'un autre côté l'avocat de la ville n'approuvera pas l'acte de vente. En outre $50,000 sont dûs et il s'agit de déterminer à qui il incombe de les payer.

Ces questions seront étudiées par MM. Gilmore et Carroll dès que le notaire aura rédigé l'acte de vente, et on pense qu'ils arriveront à une entente.

M. Carroll ne juge pas à propos de livrer pour le moment à la publication les noms de ses clients.

M. Brady, qui remplit actuellement les fonctions de commissaire des édifices publics, a lancé un ordre interdisant aux jardiniers et et maraîchers de vendre leurs produits au détail dans le voisinage du Marché Français.

Des plaintes avaient été portées à cet égard, et M. Brady a fait poser hier matin des affiches annonçant aux jardiniers qu'aucune violation de l'ordonnance leur interdisant la vente au détail ne serait tolérée.

Le trésorier de la ville, M. Patrick McGrath, a reçu hier deux gros chèques, l'un de $10,366.29 envoyé par la Louisiana National Bank, et l'autre de $10,45?, provenant de la Whitney National Bank. C'est le montant des intérêts des sommes déposées quotidiennement dans ces deux banques l'année dernière par la ville.

Samedi prochain le contrôleur Vital Tujague remettra au trésorier de la ville les comptes de taxes sur les propriétés foncières, et la perception en commencera dès lundi prochain.

Intervention.

Une nouvelle complication s'ajoute à celles déjà nombreuses de la bataille légale engagée à propos des terrains situés en arrière du Parc de Ville et récemment acquis par le New Orleans Jockey Club.

M. Geo. W. Friedricks est intervenu hier dans le procès en expropriation intenté par la ville. Il demande qu'il lui soit permis d'intervenir, que la Ville et le Club soient cités pour répondre à l'intervention, que la demande de la plaignante soit rejetée et qu'elle soit condamnée aux frais, et qu'au cas où un décret d'expropriation serait rendu, un jugement ordonnant le paiement d'une hypothèque au vendeur soit également rendu.

L'intervenant allègue qu'il est propriétaire d'un billet garanti par une hypothèque sur la propriété dont l'expropriation est demandée, que ce billet remis par la compagnie défenderesse, le 9 mai 1904, payable à un an de date avec intérêt de six pour cent sur une somme de $?0,000, réduite à $35,000 par des versements partiels, représente la balance due sur le prix d'achat de la propriété. Il conclut en disant qu'il désire intervenir pour se joindre à la compagnie défenderesse dans la résistance à la demande d'expropriation.

BASE-BALL.

New Orleans, 1; Atlanta, 0.
Memphis, 5; Montgomery, 3.
Nashville, Shreveport, 1.

Accusées de vol.

Elizabeth Guidry et Josephine Robertson deux femmes de couleur ont été arrêtées hier matin rue Chartres ??, par l'agent de police Economedes. Ces deux femmes avaient été engagées pour ensevelir Mme Camena Rosing morte l'avant dernière nuit, et il paraît qu'elles ont enlevé trois bagues que la défunte avait aux doigts.

Elizabeth a rendu les bagues à l'agent, disant qu'elles avaient été volées par sa camarade. Les femmes ont été toutes deux écrouées au poste du troisième precinct.

Amateur de fruits.

Un débardeur du nom de John McCann, qui avait pris quelques fruits la veille à l'étable de Jos. Genosa, à l'angle des rues St Thomas et Ste Marie, et ne les avait pas payés, s'est vu condamné hier matin à $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Il avait bu, paraît-il et il a donné pour excuse que Genosa avait fait un tel bruit en voyant qu'il ne voulait pas payer qu'il n'a pas eu la chance de lui offrir un nickel.

PETITES ANNONCES.

Bouchère et coupeuse de viande.
Demande—Bons bouchers et coupeurs de viande, forts gages travail constant S'adresser à ce bureau. 21 juil—2f

Demande—Nous achetons plumes neuves et d'occasion. Plus le plus cher payé. WM FELDMAN 541 Chartres Phone 4343
25 oct—1an dim, mar, jeu

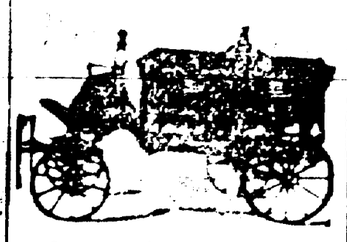
AU PUBLIC
M. John F. Pollock depuis plus de vingt ans employé à la Compagnie d'Assurances des Marchands en liquidation est maintenant avec le Sun Insurance Company. Une des compagnies locales les plus anciennes et les plus fortes de la ville. Il sollicite le patronage de ses amis et des anciens clients de la Compagnie d'Assurances des Marchands leur promettant de leur donner pleine satisfaction comme dans le passé et de les assurer aux taux les plus réduits.
JOHN F. POLLOCK
Bureau Sun Insurance Co 322 rue Royale
17 juil—7f

DECES.

DERIGNY—Décédé mercredi 20 juillet à 4.15 p. m., ALBERT DERIGNY. Agé de 55 ans, natif de France et résident de cette ville depuis 48 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, le 21 juillet à 4 heures p. m. de la dernière résidence du défunt No 1320 rue Orleans entre Liberté et Marais.

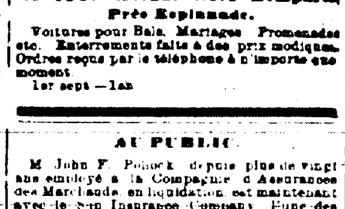
Enterrement au Nouveau Cimetière St-Louis.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbre



Raoul Bonnot, Directeur
No 628 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4376
Nous ferons à nos clients de la Nouvelle Française une réduction spéciale.
Service funèbre gratuit dans la ville.
30 août—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.
Semaine commençant le lundi 18 juillet
IMPERIAL OPERA COMPANY.
Présentera l'Opéra comique
IOLANTHE.
De Gilbert et Sullivan
Lever du rideau à 8.30 p. m.—Tickets en vente chez Junius Hart et au Parc.
Bargain Matinée Dimanche 24. Prix 10 et 25 cents. Lever du rideau 2.15 p. m.
17 juil—6f

WEST END.
TOUS LES SOIRS.
Orchestre de Concert de Paoletti.
Dorothy Kenton la Rage Hollaise.
Homm Bimar Berr Musical Specialty
Hander & La Ville Bicyclistes
Et Petit, le moindre acteur.
Biographe Americain.
SIEGES RESERVES—10 CENTS
En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 17 juil—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END,
T. TRANCHINA ..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
1mai—3m

Restaurant et Buvette
1re Première Classe de
CHARLES MOREAU
Au Vieux Lac construit sur le Lac.
Mets cuisinés et vins excellents à des prix modiques. Bière garantie. Noces et bibles pas quand vous irez au Vieux Lac.
17 juil—2m—dim, etc

BASE BALL
Athletic Park.
Montgomery vs New Orleans.
21, 22, 23 et 24 juillet
VENDREDI ..... JOUR DES DAMES.
La partie commencera à 3.45 heures p. m.
21 juil—1f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commencant le 14 avril 1904.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
Le vent et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gerod.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 328 rue Carondelet coin Union.
10 avril—6f

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

La seule ligne ayant des chars confortables avec lavabos et wagons salons directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
307 rue St-Charles.
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la vente des Parcs et des Billets.

W. S. FRAZEE.
Avocat et Conseiller en Droit
Lois civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des clients étrangers.
314 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4309 New Orleans Inc.
2 juil—1an

Ensuite il reviendra ici, avec elle, dans quelques mois, comme je vous l'ai dit tout à l'heure.

Alors, vous saurez tout, vous pourrez embrasser votre père et l'aimer encore malgré ses torts passés. Car vous lui pardonnerez, comme d'autres l'ont déjà fait.

—Oh! mon colonel, fit Maurice, dont l'émotion touchait à son comble, je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance, je ne pourrai jamais m'acquitter envers vous.

—Si, mon ami, répliqua Destrem, d'un ton de bienveillante gravité, suivez mes conseils, allez conquérir votre deuxième galon.

—Mais où, comment?

—Je vais vous le dire confidentiellement.

Et le colonel, par prudence, baissa le ton de sa voix.

—Je suis revenu, ici, continua-t-il, avant l'expiration de mon congé, rappelé par ordre supérieur.

Le gouvernement prépare, sans bruit en ce moment, une expédition très importante destinée à opérer dans le Sud.

Cette expédition se composera de deux colonnes; l'une, fournie par la province d'Alger; l'autre, par la province d'Oran.

Toutes deux doivent concourir à la répression définitive, si l'on peut, des tribus hostiles et turbulentes du Sahara; notamment des Ouled-Naïl et des Touareg Hoggars et Hoghas.

Ces gens-là tiennent absolument la route du Soudan.

Il s'agit de conquérir les oasis du désert non encore en notre possession, et d'en faire des points d'appui.

On veut pousser la conquête toujours plus avant, pour assurer la construction future du gigantesque chemin de fer Transsaharien.

Enfin il devient de toute nécessité de pénétrer, et de s'installer à demeure, dans une ville jusqu'alors fermée à notre influence.

Elle est à la fois le sanctuaire du fanatisme musulman et le repaire de l'un des plus terribles ennemis de la France.

—De qui voulez vous parler, mon colonel?

—Du célèbre marabout, chef redouté, Bou Amena; il réside à Figuig, sur la frontière du Maroc.

Pour cette expédition, mon régiment doit fournir deux escadrons; si vous voulez m'en croire, vous demanderez à faire partie de ce contingent.

Il y aura de l'avancement, de l'honneur et de la gloire à récolter.

Ce serait, de plus, mon cher ami, un excellent moyen de vous distraire de vos chagrins amoureux, de votre tristesse, et cela me donnerait aussi le temps de me renseigner utilement sur vos affaires.

Après avoir dit cela, le colonel Destrem s'interrompit un instant, examinant avec attention la physionomie de son subordonné, pour essayer de deviner ses impressions.

Maurice demeurait silencieux et songeur il semblait hésiter encore à prendre un parti.

—Allons, reprit Destrem, d'un accent entraînant, c'est l'occasion ou jamais de faire valoir à nouveau votre beau courage, de gagner rapidement à la pointe du sabre un galon..... la croix d'honneur, peut-être?

Allons, Dutertre, pour la patrie!....

—J'accepte, mon colonel, répondit enfin le sous lieutenant d'une voix résolue.

Et je ferai parler de moi, soyez-en sûr; ou je mourrai.

Aussi bien, cela vaudrait peut-être mieux: ce serait une délivrance, acheva-t-il d'une voix sourde.

—Sapristi! maugréa Destrem, laissez donc de côté ces folles idées.

Voyons, donnez-moi la main, mon ami, et ne pensez plus qu'au devoir sacré.

A cet égard, je suis sûr de vous.

Puis, d'un mouvement spontané, empreint d'une mâle affection, le colonel tendit ses deux mains au sous lieutenant qui les pressa longuement, rasséréné par cette franche étreinte.

Depuis un moment déjà, le déjeuner avait pris fin; le moka fumant dans les tasses répandait son arome excitant.

Destrem prit une cigarette de maryland, en offrit une à Maurice, et dégusta lentement son café, sans parler, comme absorbé par la contemplation des spirales bleutées et légères, se dissipant capricieusement dans l'air pur.

Il songeait avec une certaine admiration au caractère sérieux et franc de son protégé, à sa belle droiture d'âme, et, secrètement, une inquiétude poignante lui venait. N'envoyait-il pas ce jeune et bel officier, cet homme de valeur et d'avenir, au-devant de la mort?....

—Allons, fit-il, en secouant cette triste appréhension, il faut nous séparer, Dutertre. J'ai beaucoup à faire, des sujets d'un.

Le sous lieutenant se leva, prêt à se retirer.

—Retournez-vous tout de suite à Blidah? demanda le colonel. Si vous aviez besoin d'un jour ou deux pour faire quelques achats ici, dites-le moi, je vais vous octroyer une permission de quarante huit heures.

—Merci, mon colonel, je n'ai besoin de rien, ma cantine est toujours en état.

Et puis, je dois vous avouer qu'il me serait pénible de rester à Alger; j'y pense et j'y souffre trop.

Je préfère m'en retourner tout de suite.

—Allons, c'est bien, soyez ferme; bon courage et bonne chance, mon cher ami, je ne vous oublierai pas.

D'ailleurs, je vous reverrai à Blidah, au moment du départ des escadrons; mais sur les rangs.....

Avant de partir, embrassez-moi.

Remué par cette touchante marque d'affection, et par les paroles dont elle était précédée, Maurice se jeta dans les bras de Destrem, les larmes aux yeux.

Enfin il se retira.

—Brave cœur, j'en ferai quelque chose si je n'ai pas à le regretter!....conclut le colonel, attendri.

Huit jours plus tard, deux escadrons du 1er régiment de spahis s'embarquaient à Blidah pour aller rejoindre à Laghouat les contingents venus de toutes parts, destinés à former les colonnes d'expédition.

Avant le départ de ses cavaliers, Destrem leur adressa quelques mâles paroles pour les exhorter à la vaillance. A chacun des officiers, il dit aussi des mots encourageants, terminant par ces paroles adressées particulièrement à Maurice:

—Lieutenant Dutertre, je compte sur vous!

Et le train s'ébranla, emportant ces braves vers le désert.... Tous avaient au cœur la résolution de ramener les drapeaux victorieux, d'inscrire dans leurs plis sacrés les noms de victoires nouvelles....

Les colonnes entièrement formées à Laghouat, se mirent en marche simultanément.

Celle dont Maurice faisait partie obliqua vers l'Est, traversant une contrée aride, bossuée de collines sablonneuses, dénudées, où poussent seulement de maigres touffes d'alfa. Puis ce furent des lits de torrents desséchés, des oueds (rivières), sans une goutte d'eau, se remplissant seulement à l'époque des grandes pluies; enfin la brousse impénétrable.

Ensuite la région saharienne des hauts plateaux et des steppes.

L'autre colonne se dirigeait vers les oasis de Djenan-ed Dhar; Tummimoun, Mograr-Foukani; Djemen Bou Rezg..... Plus loin, à l'horizon voilé, Figuig, l'invincible, où règne Bou Amena, le maître de l'heure, dressait son imposante palmeraie et ses blanches minarets.

Tous ces Ksars du désert, ont un aspect pauvre, désolé; ils sont construits en briques de terre séchée au soleil, et habités, en grande partie, par des Berabers: pirates de la contrée de Figuig.

La colonne de l'Est, à laquelle appartenait Maurice Dutertre, avait pris dès le début, un ordre de marche stratégique. Elle s'avançait éclairée par des spahis, des goumiers et des compagnies spéciales d'infanterie, montées à méhara.

Quelques pièces de campagne se transportaient à dos de chameaux.

Les guides avaient été choisis parmi les Chaamba d'Ouargla.

Dès le troisième jour de marche, dans l'après midi, de légers tourbillons de poussière annoncèrent, de très loin, la présence d'éclaireurs targis ou touareg en surveillance.

Mais ils n'osèrent pas s'approcher des troupes, dont ils paraissaient seulement vouloir suivre la marche parallèlement.

Le campement pour la nuit fut organisé en carré, l'artillerie sur les quatre faces; quelques feux furent allumés, les sentinelles triplées.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHEE. Il vous chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs Winslow's Soothing Syrup et ne rien prendre autre sorte.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1 juil 1an